

LA SONATE POUR SAXOPHONE

Définition d'une sonate : œuvre instrumentale destinée à un petit nombre d'exécutants, généralement un ou deux.

Définition de la sonate pour/avec saxophone : composition musicale pour saxophone solo ou saxophone et un autre instrument, principalement le piano.

LA SONATE

Un peu d'histoire...

A l'origine, la *sonata* (terme italien) désigne la musique instrumentale « qui sonne ».

La sonate baroque apparaît dès début du 17^{ème} siècle sous différents aspects :

- la sonate profane appelée *da camera* (proche de la suite de danses)

- la sonate d'église appelée *sonata da chiesa*

Cette sonate baroque est principalement destinée à un instrument soliste accompagné d'une basse continue ou à un groupe de trois instruments appelé sonate en trio (deux parties supérieures et une basse continue)

Ecouter : Arcangelo Corelli (1653-1713) *sonates opus 5* pour violon et basse continue (sonates de chambre)

Jean Sebastian Bach (1685-1750) *sonatas pour violon seul* (sonates d'église)

Georg Friedrich Haendel (1685-1759) *sonate en trio en sol mineur n°2 opus 2*

Avec le style galant, la sonate évolue jusqu'à trouver une forme et structure classique et standardisée :

- la sonate préclassique (généralement en 3 mouvements)

Ecouter LOGO OREILLE : Domenico Scarlatti (1685-1757) *sonates pour clavecin* (en un ou trois mouvements)

- la sonate classique (avec laquelle naîtra la forme sonate)

4 mouvements : vif (forme sonate)- lent (forme binaire) – menuet – vif (rondo ou forme sonate)

Franz Joseph Haydn (1732-1809) *sonate Hob XVI : 20 en ut mineur* pour piano

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) *sonates KV 309 , 310, 311* pour piano

Avec le romantisme, la structure de la sonate évolue plutôt vers 3 mouvements. Au 19^{ème} Siècle, la sonate est moins dominante et tend vers une recherche musicale typique des courants intellectuels de l'époque : elle devient plutôt narrative, littéraire ou a programme.

Ecouter : Muzio Clementi (1752-1832) *sonate opus 25 n°5 pour pianoforte* (en 3 mouvements)

Ludwig van Beethoven (1770-1827) *sonate n°14 opus 27 clair de lune* pour piano

Franz Schubert (1797-1820) *3 dernières sonates D958 , 959, 960* pour piano

Franz Liszt (1811-1886) *sonate en si mineur* pour piano (sonate en un seul mouvement qui ouvre la voie au 20^{ème} Siècle)

Le goût de la sonate renaîtra au 20^{ème} siècle avec des compositeurs renouant avec le passé (en France et Russie notamment). Avec l'abandon du système tonal, les modèles formels et structurels se diversifient, notamment avec les compositeurs de l'Ecole de Vienne et le titre « sonate » devient plutôt une évocation historique. Le clavier perd un peu de sa primauté.

Ecouter :

César Franck (1822-1890) *sonate pour violon et piano* (sonate cyclique : cellule rythmique ou mélodique génératrice de l'œuvre)

Alexandre Scriabine (1872-1915) *sonate n°3 opus 23* pour piano

Serge Prokofiev (1891-1953) *sonate n°2 opus 94a* pour violon et piano

Gabriel Fauré (1845-1924) *sonate n°2 opus 117* pour violoncelle et piano

Claude Debussy (1862-1918) *sonate pour flûte, alto et harpe*

Francis Poulenc (1899-1963) *sonates pour instruments à vent et piano*

Bela Bartok (1881-1945) *sonate pour 2 pianos et percussions*

Henri Dutilleul (1916) *sonate* pour piano

Pierre Boulez (1925) *sonate n°3* pour piano

À propos de la forme sonate...

Le terme sonate s'applique également à une forme spécifique qui s'impose dès le classicisme musical avec Haydn, Mozart et Beethoven présente non seulement dans le genre Sonate mais aussi dans les Concertos, Symphonies et la musique de chambre. Elle s'applique généralement aux 1ers mouvements et parfois aux mouvements finals.

Plan simplifié de la forme sonate :

Particularité : bi-thématique (deux thèmes contrastés)

Exposition

- Exposition du thème masculin dans le ton principal
- Exposition du thème féminin généralement à la dominante
- Conclusion (cadence conclusive)

Développement

- Travail d'écriture à partir des deux thèmes

Réexposition

- Les deux thèmes seront réexposés dans le ton principal

Coda : conclusion éventuelle

Ecouter : le 1^{er} mouvement de la *sonate « le printemps »* pour violon et piano de Ludwig van Beethoven

Bibliographie :

Sylvette Milliot *la sonate* collection Que sais-je ? édition PUF 1978

Ivanka Stoianova *manual d'analyse musicale (variations, sonate, forme cyclique)* collection musique ouverte éditions Minerve 1999

LA SONATE POUR/AVEC SAXOPHONE

Introduction...

On peut comprendre aisément qu'une grande majorité des compositeurs des 18^{ème}, 19^{ème} et 20^{ème} Siècles aient consacré des sonates dans l'esprit solo pour des instruments comme le piano car le clavier est polyphonique et l'esprit concertant, contrapuntique et contrastant est facilement réalisable. Il faudra attendre la fin du 20^{ème} Siècle pour que les compositeurs utilisent d'autres ressources qui favoriseront des instruments comme le saxophone : les modes de jeu etc.

D'autre part, la jeunesse du saxophone réduit considérablement la possibilité de chefs d'œuvres pour saxophone seul.

On notera néanmoins quelques oeuvres isolées pour saxophone seul, intitulées sonates puisque le langage néoclassique est dominant et la structure générale et formelle rend hommage à des sources antérieures.

Il ne serait pas maladroit de classer la sonate pour/avec saxophone comme composition de musique de chambre, associant le saxophone à un autre instrument.

Le piano est le partenaire le plus fidèle du saxophone. On ne compte pas moins d'un millier d'œuvres pour cette formule. A priori, une sonate est une œuvre de grande envergure artistique conçue en un tenant, qu'elle soit en un ou plusieurs mouvements. De véritables sonates pour saxophone ne pourraient supporter des coupures au sein de l'œuvre, ni même la suppression d'un mouvement, ce qui la distingue de morceaux en forme de suites (de mouvements) faisant aussitôt référence à l'esprit baroque. On peut appeler sonatine une petite sonate (plus courte).

Avec le 20^{ème} Siècle, les compositeurs abandonnent de plus en plus les titres faisant référence au passé (Sonate, Concerto ou Symphonie). Henri Dutilleux n'a t il pas appelé son concerto pour violon « l'arbre des songes » ? La sonate prendra elle aussi des noms imaginaires, aux titres évocateurs faisant ou non référence à du figuralisme abstrait : *pastoral* ou encore *san antonio*

La sonate pour saxophone et piano (ou autre instrument) est une œuvre de musique de chambre dans laquelle l'histoire est racontée par les différents musiciens, chacun jouant un rôle déterminant pour le bon déroulement musical. Oublions donc la notion de soliste et d'accompagnement.

Les musiciens qui vivent la sonate...

Il s'agit des saxophonistes qui ont permis l'existence des œuvres sonates soit en les commandant soit en leur donnant vie par la création ou leur interprétation. On ne peut compter aucune sonate antérieure à 1920 puisque le rôle tenu par le piano était un simple soutien harmonique pour une meilleure mise en avant de la virtuosité.

Les commanditaires allemands de Berlin : Gustav Bumcke (1876-1963) et Sigurd Rascher (1907-2001) (biographies dans un prochain dossier) ; le fondateur de l'école française du saxophone, Marcel Mule (1901-2001), qui jouera avec des partenaires réguliers : Marthe Lenom, Marcel Gaveau, Joseph Benvenuti entre autres et gravera de nombreux disques. Cecil Leeson (1902-1989) sera le premier à développer le genre aux USA. Le français Georges Gourdet (1921-1992) sera dédicataire et interprète de nombreuses sonates qu'il jouera avec son partenaire Gilbert Mellinger ou C. Valmont. Plus près de nous, François Daneels (1921) a développé un répertoire authentiquement belge. Jean-Marie Londeix (1932) ou Eugene Rousseau (1932) donneront de très nombreux récitals avec des partenaires différents. La sonate se joue aussi en famille, tel

est le cas en France de Claude et Odile Delangle, Philippe Portejoie et Frédérique Lagarde mais aussi à l'étranger Otis Murphy et Haruko Suzuki (USA), Nobuya Sugawa et Minako Koyanagi (Japon) pour ne citer qu'eux. Côté français, quelques interprètes méritent d'être cités comme Jean-Yves Fourmeau, Fabrice Moretti, le duo Goury-Josset, le duo Jean-Denis Michat et Sylvaine Nely, le duo Saxiana, Fabien Chouraki etc. ou le récital succède à une traditionnelle « master-classe ». Il est facile de se procurer des enregistrements du duo hollandais mené par Arno Bornkamp et Ivo Janssen, Hans de Jong ou des saxophonistes américains John Sampen ou Kenneth Tse.

Le concert...

On dit vulgairement « faire de la sonate » lorsque l'on joue régulièrement avec piano. Les occasions de jouer ne seront malheureusement jamais assez nombreuses pour en vivre. Notons par ailleurs que les parties de piano sont souvent très difficiles d'exécution. Alors que le quatuor de saxophones reste à ce jour la formation de musique de chambre la plus développée, la formule « sonate » ne représente qu'une activité réduite ;. Le quatuor de saxophones évolue mieux dans le temps car il répond davantage aux besoins des compositeurs : recherche de timbres, dynamiques etc. La formule saxophone et piano fait plutôt référence à une forme d'académisme musical : on constate en effet que la majorité de ce répertoire est tournée vers une esthétique musicale classique ou néoclassique et non vers une modernité. Les compositeurs préféreront marier le saxophone à des instruments comme la percussion ou même la voix. L'enjeu est plus moderne et permet de bonnes surprises. Les pianistes sont en partie responsables du désintéressement des compositeurs à leur instrument. D'après Jean-Marie Londeix, plus de 80 % du répertoire contemporain pour saxophone se passe du piano. Les pianistes sont trop peu attirés par le 20^{ème} Siècle que ce soit Ravel, Messiaen, Cage ou Ligeti (n'osons pas parler des sonates de Pierre Boulez) et courent un grand risque que de ne se tourner que vers leur répertoire ultra-romantique.

Les duos sonates seront la plupart du temps sollicités dans des manifestations de saxophonistes, événements à la diffusion étouffée ; le répertoire ne ferait pas le poids dans une programmation de festival. La connaissance de ce répertoire serait finalement accessible le plus souvent grâce aux enregistrements.

Sonate ou concerto...

Le répertoire avec piano est l'objet d'amalgames divers. Les morceaux de concours écrits bien souvent par des Prix de Rome sont principalement des œuvres concertantes. On imagine mal comment un concerto puisse supporter une interprétation en concert sous la forme saxophone et réduction de piano. On constate cependant que de nombreux concertos sont enregistrés ici et là par des virtuoses sous la formule sonate... qui est un non-sens. Comment traduire au piano l'accompagnement de la *ballade* de Franck Martin pour saxophone alto et orchestre, l'originalité de l'œuvre étant le soutien incessant de la masse orchestrale et la couleur propre à l'auteur d'y ajouter aux cordes un piano et des percussions ? Autre exemple : *musique de concert* ou *concertante* pour saxophone et orchestre, œuvres de génial orchestrateur Marius Constant. Pour les pièces supportant une réduction habile, le pianiste ne devient plus un partenaire de jeu d'égal à égal mais un accompagnateur. Dans ce cas, il serait maladroit alors de dire que « l'art de faire de la sonate » existe.

Saxophone et piano dans la salle de cours...

Se pose aujourd'hui un problème majeur pour l'exécution d'une œuvre pour saxophone et piano. Il n'existe pas de pianistes attribués à la classe de saxophone dans nos écoles de musique à l'exception de quelques rares établissements. Si l'on classe les œuvres sonates dans la musique de chambre, ce n'est pas un pianiste-accompagnateur du conservatoire qui serait nécessaire mais un partenaire de jeu. Le musicien idéal serait un étudiant doté de moyens techniques solides (vue la difficulté du répertoire) et surtout disponible pour découvrir et approfondir. On comprend vite que les jeunes élèves soient perturbés par leurs conditions d'évaluation : une ou deux répétitions avec le pianiste de 10 minutes leur sont attribués ; parfois, le pianiste n'a que le temps du déchiffrement, renforçant donc la difficulté de l'écoute et de la mise en forme musicale (ressenti, mise en place etc.).

Jouer avec piano dans ces conditions ne rend service ni à l'élève, ni à l'instrument. Le répertoire original pour saxophone n'est pas vraiment réalisable dans nos conservatoires. Pourquoi ne pas former l'élève du 1^{er} et 2nd cycle à la musique du 18^{ème} et 19^{ème} siècle ? Délicate certes mais envisageable à deux (notion de justesse, mise en place, cohérence du phrasé etc.). Les étudiants du 3^{ème} cycle pourraient être orientés vers les classes de musique de chambre.

Malgré ce problème fondamental, le professeur de conservatoire fait travailler systématiquement du Creston, Jolivet, Hindemith, Koechlin ou Denisov sans piano, même problème avec le concerto... Ce genre de travail n'a aucune valeur artistique puisque l'élève ne connaîtra que 50% de la globalité de l'œuvre ! Il est vrai que le saxophoniste ne peut se cantonner à ne jouer que des œuvres solos ou avec accompagnement CD.

Pour pallier un minimum cette carence en piano, certains étudiants habiles (ils sont de plus en plus nombreux) prennent le temps d'entrer la partie de piano sur un logiciel informatique d'écriture musicale permettant ainsi de mieux se préparer aux répétitions probables et surtout de découvrir « à l'oreille » ce qui est écrit sous la ligne du saxophoniste. A quand une base de données des titres disponibles ? Nous ne pouvons que vous encourager à vous renseigner ici et là... Le magasin Dorn aux Usa propose déjà quelques accompagnements sur CD via le site web www.dornpub.com

Quelques interprétations de partie de piano seule existent sur CD : dès la première année d'étude grâce aux CD accompagnant la méthode mais aussi quelques CD isolés sont disponibles : *jardin secret*, standards français pour les saxophonistes de second cycle, Claude et Odile Delangle, (ref.Vandoren V002). Se posera malheureusement la question d'interprétation à deux, respirations musicales, subtilités de phrasés, etc. La version sur CD propose un jeu dépourvu de vie, figé. Il sera bon de se servir de cet outil de travail comme découverte harmonique de l'œuvre.

Pour les villes dont dépendent nos conservatoires, le temps n'est pas à la dépense et ne garantit pas un bel avenir aux classes d'accompagnement-piano supplémentaires.

A propos de répertoire ...

Concernant les œuvres sonates, on ne devrait pas différencier le répertoire pédagogique et celui du musicien de récital. Jean-Denis Michat : « les pianistes ont le privilège d'aborder, dès leurs premières années d'apprentissage, des œuvres techniquement aisées mais au contenu musical substantiel. Bach, Bartok, Schumann, Grieg ou Tchaikovsky ont en effet dédié aux jeunes musiciens des pièces faciles, contenant à l'état embryonnaire tout ce qu'un musicien doit développer sa vie durant : finesse, écoute, passion, rigueur... ».

Il est regrettable de constater qu'il nous faudra attendre le second cycle évolué pour entamer un travail avec piano sur des œuvres de qualité, inspirées et abouties. Quels sont

les compositeurs d'aujourd'hui qui portent de l'intérêt à nos jeunes élèves ? Seuls les concours nationaux pour jeunes saxophonistes laissent la chance à notre répertoire pédagogique d'évoluer, car il y a un budget pour cela. Encore faudra-t-il s'adresser aux bons créateurs ... ce propos fera l'objet d'un dossier spécial.

Nous tentons d'établir au cours de cette sélection d'œuvres classée par difficulté, un choix porté sur la qualité musicale faisant le juste lien entre expression et techniques diverses. Seules les « œuvres d'auteur » apparaîtront alors comme des pièces à travailler au cours de l'année. Il s'agit bien là de pièces pour saxophone et piano, qu'elles soient de véritables sonates de concert (à partir de la fin du second cycle d'étude) ou des petites pièces (1^{er} cycle et 2nd cycle). Dans tous les cas de figure, ces œuvres sont authentiques, originales, modestes pour certaines sans être ridicules au point de les programmer lors d'un récital. Les professionnels ne s'y trompent pas : pour la plupart, une version discographique est disponible.

Une liste d'œuvres spécifiques à l'évaluation des élèves (comme les morceaux de concours et examens de conservatoire) sera le propos d'un prochain dossier.

1^{er} cycle d'études / 3^{ème} et 4^{ème} année :

8 pièces (1992) de Thierry Escaich

édition misterioso – leduc – 12'

L'œuvre : musique tonale. 8 courtes pièces alternant mouvements faisant référence à la danse, la mélancolie, le religieux etc.

L'intérêt pédagogique : finesse de l'harmonie et du contrepoint, sens du phrasé et de la mélodie, respirations musicales, notions de carrure, jeu de question-réponse etc.

Niveau : Dès la fin de la seconde année.

Chant corse (1932) de Henri Tomasi

Editions leduc – 3'

L'œuvre : musique tonale. Adaptée par le compositeur lui-même pour le saxophone alto ou ténor.

L'intérêt pédagogique : l'art de la phrase sous une forme « vocale » dans un tempo andantino, gestion du phrasé à la blanche.

Niveau : 3^{ème} année d'étude.

Ref CD : *chant corse* par Lynn klock (open loop CD, dorn publications – dornpub.com)

Hydre à cinq têtes (1975) de Alain Louvier

Editions Leduc – 3'

L'œuvre : musique contemporaine. La pièce est construite sur 10 notes.

L'intérêt pédagogique : travail de musique de chambre (signes, écoute etc.), alternance mesuré / non mesuré, approfondissement des dynamiques, gestion des tempi, notation libre, etc.

Niveau : 3^{ème} année d'étude.

Suite romantique (1944) de Robert Planel

Editions Leduc – 19'

L'œuvre : musique tonale. Six mouvements de caractères différents dans un esprit plutôt divertissant aux titres figuratifs : *sérénade italienne, danseuses, chanson triste, valse sentimentale, conte de Noël, chanson du muletier*. Les mouvements peuvent être isolés.

L'intérêt pédagogique : chaque pièce suscite l'imagination de l'élève. La sonorité est un élément important dans les mouvements lents et la précision de la vélocité est nécessairement liée à la notion de phrasé qui domine les six mouvements. Gestion des tempi qui évoluent au cours des pièces.

Niveau : 4^{ème} année d'étude.

Ref CD : *songs* par Shiro Hatae (cafua records CACG0072 – cafua.com)

Six studies in english folksong (1926) de Ralph Vaughan-Williams

Edition Steiner and bell– 9'

L'œuvre : 6 courtes mélodies dans le style bien anglais, pleines de délicatesse. Plus qu'une transcription, cette suite peut se concevoir avec une instrumentation variable (instrument solo + piano).

L'intérêt pédagogique : premiers phrasés sur de la mélodie populaire presque « enfantine ». Travail sur la respiration et la beauté naturelle de la sonorité.

Niveau : dès la 3^{ème} année d'étude.

Ref CD : *anglosax* par Kyle Horch (clarinet classics 046)

Recueil Saxiana (2009)

5 courtes compositions avec piano de T. Pécou, A. Annunziata, O. Kaspar, D. Levaillant, N. Bacri.

L'intérêt pédagogique : l'élève peut aborder les musiques savantes d'aujourd'hui à travers le tango moderne, le néoclassicisme, la samba complexe, le divertissement et la musique atonale lyrique.

Edition Billaudot

Niveau : à partir de 4^{ème} année d'étude

CD (exemple par Nicolas Prost et accompagnement seul) inclus

2^{ème} cycle d'études :

Aria (1936) de Eugène Bozza

Edition Leduc – 4'

L'œuvre : pièce lente tonale écrite d'après le manuel de la fantaisie en fa de J.S. Bach devenue un standard du répertoire.

L'intérêt pédagogique : pièce mélancolique axée sur le soutien des phrases mélodiques et le soin de la sonorité et de l'expression en général. Tempo à la croche. Travail d'initiation au vibrato et à l'intonation.

Niveau : Début du 2nd cycle.

Ref CD : *the classical saxophone* par Arno Bornkamp (brilliant classic / classical saxophone online – <http://shop.classicsax.com>)

Sicilienne (1936) de Pierre Lantier

Edition Leduc - 5'

L'œuvre : courte pièce en forme et rythme de sicilienne.

L'intérêt pédagogique : travail approfondi des modes d'expression comme le son, le vibrato et la conduite du phrasé.

Début du 2nd cycle.

Ref CD : Marcel Mule (LP decca – épuisé) Archive discographique consultable via le centre européen du saxophone à Bordeaux - www.saxame.org

5 danses exotiques (1962) de Jean Françaix

Edition Schott - 10'

L'œuvre : L'humour règne dans ces 5 pièces pleines de malice à travers des rythmes et des thèmes très originaux. Comme habituellement dans sa musique de chambre, les saxophones jouent sur des rythmes pointus dans une tonalité claire sur une harmonie raffinée et très personnelle. *Mambo, samba lenta, merengue, pambiche, baïao*. Ecrit pour Marcel Mule.

L'intérêt pédagogique : précision des modes d'attaques, fluidité des phrases à travers les différents caractères de danses, travail sur l'énergie rythmique omniprésente.

Niveau : 3^{ème} année du 2nd cycle.

Ref CD : *the classical saxophone* par Arno Bornkamp (brilliant classic / classical saxophone online – [http : //shop.classicsax.com](http://shop.classicsax.com))

Croquemouches (1926) de Claude Delvincourt

Éditions Leduc – 13'

L'œuvre : succession de 6 petites pièces tonales pleines de fantaisie et d'humour, à la forme claire, faisant référence à l'esprit de français de Chabrier.

L'intérêt pédagogique : essayer de dégager l'originalité musicale de chacune des pièces (tantôt *valse à la viennoise, habanera* ou encore *blues*) tout en développant sa propre interprétation (intentions personnelles pour suggérer le caractère léger).

Niveau : à partir de la 3^{ème} année du 2nd cycle.

Ref CD : *à la française* par Claude Delangle (BIS 1130)

Études (1942-44) de Charles Koechlin

Éditions Billaudot - 2 à 4' par étude.

L'œuvre : ces 15 études sont composées pour procurer à l'exécutant la musicalité nécessaire à l'approche des pages symphoniques. « **La matière musicale n'est jamais sèche ni austère : une musicalité exquise, empreinte de grâce et de pudeur qui vient réchauffer sans cesse les données pédagogiques mises en titres. La sonorité se révèle être au centre de ces études** ».

L'intérêt pédagogique : Outre l'aspect mélodique dominant, la vitesse est un paramètre non négligeable dans certaines études. Ces études permettront une approche d'une musique tonale, modale aux harmonies riches en couleur.

A partir de la 3^{ème} année du 2nd cycle.

Ref CD : *à la française* par Claude Delangle (BIS 1130) / *le saxophone lumineux* par Federico Mondelci (chandos 9803) / *Londeix, portrait, private recordings* par Jean-Marie Londeix (archive mdg 642 1416-2)

Danse de René Herbin, *Danse* de Darius Milhaud et autres pièces des recueils *contemporary french recital pieces*

Edition New York international music company - 3' environ pour chaque pièce.

L'œuvre : succession de pièces miniatures confiées à des compositeurs français autour des années 1950 dans un style raffiné « à la française », tantôt académique tantôt très personnel. Les danses de Herbin et Milhaud sont les œuvres à découvrir en priorité.

L'intérêt pédagogique : pièces de caractère à la précision rythmique très déterminée. Le sens mélodique est parfois source de réflexion et de recherche. Connaître ces œuvres enrichit donc une certaine forme de maturité musicale de la part d'un jeune exécutant.

Niveau : A partir de la 3^{ème} année du 2nd cycle.

Ref CD : par Jean-Marie Londeix. Archive discographique consultable via le centre européen du saxophone à Bordeaux - www.saxame.org

8 airs autour du tango (1997) de Gustavo Beytelman

Edition misterioso – leduc - 20'

L'œuvre : écrites pour saxophone solo, saxophone et piano ou orchestre, les 3 versions proposent une suite de huit petits tangos modernes à la manière argentine (hommage à Piazzolla, Salgan ou encore Gobbi). L'auteur aime ici modifier les formes, harmonies et rythmes habituels du tango traditionnel.

L'intérêt pédagogique : développement de l'expression personnelle et du charme musical instinctif avec des mélodies nostalgiques empruntées au folklore. La caractéristique dansant (balancement, syncopes, rythmes irréguliers) nécessite une bonne écoute du piano.

Niveau : 4^{ème} année du 2nd cycle.

Ref CD : *tango futur* par Claude Delangle (BIS 1170)

Sarabande et allegro de Gabriel Grovlez

Edition Leduc - 6'

L'œuvre : datant de la fin du 19^{ème} siècle, cette petite sonate très tonale en deux mouvements très contrastés rappelle l'esprit des fantaisies pour instruments à vent de l'époque.

L'intérêt pédagogique : le premier mouvement un peu solennel demande à l'exécutant un juste équilibre de l'expression : emploi du vibrato, soutien du son et de la ligne mélodique tout en surveillant l'intonation. Le second mouvement nécessite un staccato permanent sur un tempo allegro (des articulations peuvent être ajoutées ici et là à l'initiative de l'élève)

Niveau : 4^{ème} année du 2nd cycle.

Ref CD : *rêves d'enfants* par Israel Mira (disco fruit 2001)

Amelie's dream (1996) de Thierry Escaich

Editions Lemoine - 13'

L'œuvre : 5 pièces faisant référence à des chansons enfantines écrites dans un langage savant et très habile.

L'intérêt pédagogique : outre les aspects liés à la technique de l'instrument, un travail approfondi de musique de chambre est nécessaire : mise en place, intonation, homorythmie, équilibre des dynamiques, etc.

Niveau : 4^{ème} année du 2nd cycle

Ref CD : *jardin secret* par Claude Delangle (vandoren V002)

Méditation (1901) de Joseph Jongen

Edition Cebedem - 6'

L'œuvre : écriture debussiste à l'harmonie raffinée. Pièce au caractère rêveur, lente à modérée où l'expression domine.

L'intérêt pédagogique : recherche de l'élégance de la phrase, travail d'intonation, soutien du son sur des phrases très longues, choix du vibrato.

Niveau : à partir de la 3^{ème} année du 2nd cycle.

Ref CD : *vintage of european saxophone music, belgium volume 2* par Hans de Jong (CNR 3011)

Songe de Coppélius de Florent Schmitt

Edition Lemoine - 4'

L'œuvre : véritable vocalise pour saxophone sib et piano. Le climat typiquement impressionniste de Schmitt doit être traité ici de manière vocale. Les arabesques confiées au saxophone évoquent une forme d'orientalisme musical très à la mode de l'époque.

L'intérêt pédagogique : développement de la sensibilité musicale, recherche d'une ambiance sonore avec piano, souplesse de la mélodie et des rythmes ondulants.

Niveau : 4^{ème} année du 2nd cycle.

Ref CD : *a saxophone for a lady* par Claude Delangle (BIS 1020)

Fantaisie-impromptu (1953) de André Jolivet

Edition Leduc - 5'

L'œuvre : courte pièce débutant dans un climat sombre propre à l'auteur s'enchaînant à un allegro syncopé dans un style emprunté à la musique de jazz.

L'intérêt pédagogique : utilisation de tous les registres et de nombreuses dynamiques qui nécessite une très grande précision technique. L'écriture pointilliste exige une attention particulière des rythmes et des modes d'attaques.

Niveau : 4^{ème} année de 2nd cycle.

Ref CD : *the classical saxophone* par Arno Bornkamp (brilliant classic / classical saxophone online – <http://shop.classicsax.com>) / *musique française pour saxophones* par Claude Delangle (le chant du monde LDC 278878, réédition Vandoren)

Promenades romaines (1993-94) de Alain Margoni

Editions Billaudot - 15'

L'œuvre : 3 promenades disponibles en 3 volumes : *à l'aube sur la voie appienne, sur le palatin, nuit de Noël au Trastevere*. L'œuvre évolue à travers une harmonie dense, riche, parfois complexe sans toutefois grande difficulté d'interprétation.

L'intérêt pédagogique : difficultés progressives prévues par l'auteur où se succéderont grandes phrases legato et virtuosité. Gestion de l'endurance (technique digitale et de son).

Niveau : A partir de milieu du 2nd cycle jusqu'à 3^{ème} cycle court.

Ref CD : *musique française du XXème siècle* par le duo Portejoie-Lagarde (production promuse)

Fin de second cycle :

Sonate d'automne (1991) de Roger Calmel

Editions Combre - 11'

L'œuvre : sonate atonale en 3 mouvements ; successivement très modéré (mélodie expressive, puis plus allant jusqu'à marcato), lent (lyrisme déclamé), très vif (rythme de saltarelle).

L'intérêt pédagogique : maîtrise du son sur de longues phrases (p à ff), virtuosité (digitale et staccato avec articulations), énergie importante (son et accentuation), interprétation d'un langage austère et sévère (caractère automnal).

Niveau : Fin du 2nd cycle d'étude.

Sonatine (2003) de Richard Philipps

Editions Combre - 9'

L'œuvre : cette sonatine toute classique présente 3 mouvements vif-lent-vif. Tonalité principale fa# mineur, avec de très nombreuses altérations accidentelles pas toujours très commodes. L'écriture est très concertante laissant s'exprimer le saxophone dans une virtuosité legato et staccato. L'auteur utilise la pleine tessiture de l'instrument. Le second mouvement n'est pas sans rappeler les sonates impressionnistes (orientalisme) tant au piano qu'au saxophone. L'auteur inclut des cadences intelligentes pour le saxophoniste qui s'intègrent très bien à cette œuvre de musique de chambre.

L'intérêt pédagogique : souplesse d'interprétation, fluidité et ressenti des rythmes (2 pour 3 par exemple) avec le piano, alternance legato-staccato dans les passages rapides, engagement musical (cadences par exemple).

Sonatine sportive (1939) de Alexandre Tcherepnine

Editions Leduc - 10'

L'œuvre : sonate néoclassique tonale en trois mouvements (*lutte, mi-temps, course*) mettant en évidence le caractère à la fois rythmé et sportif de l'œuvre, mais aussi détendu. Jeu concertant avec le piano (question-réponse, entrées en imitation, etc.).

L'intérêt pédagogique : vélocité, travail approfondi avec piano (mise en place, équilibre, homogénéité de l'articulation et de l'accentuation, etc.)

Ref CD : *le saxophone au secondaire* (université Laval sax0012. www.scom.ulaval.ca) / Marcel Mule (archive discographique consultable via le centre européen du saxophone de Bordeaux. www.saxame.org)

Sonate (1964) de Yvon Bourrel

Editions Billaudot - 16'

L'œuvre : sonate tonale en 4 mouvements et la forme et structure classique dans un style très mélodique et concertant. C'est une véritable œuvre de musique de chambre. L'écriture est conventionnelle et soignée.

L'intérêt pédagogique : mise en valeur des thèmes contrastés des différents mouvements, travail de complicité avec le piano, expression, finesse de jeu (thématique ou en accompagnement), réflexions et analyse de la structure des mouvements, etc.

Ref CD : par le duo Colmaor-Camerotto (CD phoenix)

Sonate n°1 et n°2 de Edvard Moritz

Fait l'objet d'une étude ci-dessous

3^{ème} cycle court :

Sonata (1939) de Paul Creston

Editions Shawnee - 13'

L'œuvre : sonate tonale en 3 mouvements représentative du répertoire américain. Sans doute l'œuvre la plus jouée et enregistrée au monde. Partie de piano difficile.

L'intérêt pédagogique : rigueur rythmique, dextérité, allégresse, sonorité riche, large et vibrante, travail de musique de chambre avec piano. Nécessite dynamisme et énergie constante.

Ref CD : *sérénade* par Jean-Yves Fourmeau (René Gailly CD87126)

Sonate (1963) de Jean Absil

Editions Lemoine - 10'

L'œuvre : sonate néoclassique belge en 3 mouvements où le langage tonal s'évade. Dominance du chromatisme et faux chromatisme habituel chez le compositeur.

L'intérêt pédagogique : gestion avec piano des nombreux passages rubato, complexité de lecture des altérations, maintien constant du caractère allègre des 1^{er} et 3^{ème} mouvements.

Ref CD : *le saxophone français* par Jean-Marie Londeix (EMI classics)

Hot-sonate (1930) de Erwin Schulhof

Editions Schott - 13'

L'œuvre : sonate en 4 mouvements au langage proche de Max Reger et de Claude Debussy mais également inspirée de la musique folklorique et du jazz.

L'intérêt pédagogique : extérioriser la personnalité musicale, originalité des motifs thématiques populaires, contrastes des rythmes aux caractères légers ou grotesques, recherche d'une sonorité adaptée.

Ref CD : *Metropolis Berlin* par Arno Bornkamp (Ottavo OTR C100386)

Sonate (1939) de Paul Hindemith

Editions Schott - 11'

L'œuvre : cette sonate fait partie d'un ensemble de 11 partitions destinées aux instruments à vent. Sonate écrite pour cor ou saxophone alto. Succession de 4 mouvements de caractère différent. Caractéristique de la présence constante de l'intervalle de quarte (ou quinte) sous forme mélodique ou harmonique. Le 4^{ème} mouvement est introduit par un poème écrit par Hindemith.

L'intérêt pédagogique : découverte de l'esthétique germanique très marquée, soin des modes d'attaques, intonation, sonorité adaptée, équilibre et mise en place avec piano.

Ref CD : *Sonatas for sax. and piano* par Arno Bornkamp et Ivo Janssen (globe 6049).

Sonatine bucolique (1964) de Henri Sauguet

Editions Leduc - 9'

L'œuvre : on retrouve dans cette sonate en 3 mouvements ce qui caractérise la musique de Sauguet : clarté, simplicité, élégance, mesure de l'expression libre de toute entrave esthétique, romantisme. On retrouve dans la sonatine une écriture traditionnelle conjugée de clarté et gravité où se mêlent humour et sérénité et puise son inspiration dans la nature.

L'intérêt pédagogique : intimisme de la musique française, juste équilibre et mise en place avec piano (gestion des tempi notamment), développer le caractère champêtre de l'œuvre.

Ref CD : *North American Tours* par Jean-Michel Goury (erol 7024)

Sonatine (1948) de Claude Pascal

Editions Durand - 9'

L'œuvre : petite sonate tonale en un seul mouvement où se succèdent un allegro en forme de valse, une cadence pour saxophone seul, un passage lent court et un final vif et léger. Ecriture néoclassique typique « à la française ».

L'intérêt pédagogique : recherche d'effets mélodiques grâce aux très nombreuses modulations, caractère volubile, juste équilibre avec piano, légèreté digitale, simplicité de la mélodie.

Ref CD : *Sérénade* par Jean-Yves Fourmeau (René Gailly CD 87126)

Sonate (1963) de Marc Eychenne

Editions Billaudot - 16'

L'œuvre : sonate néoclassique en 3 mouvements à l'écriture conventionnelle avec des formes classiques. Le langage est très concertant, c'est une véritable œuvre de musique de chambre.

L'intérêt pédagogique : travail sur l'expression des thèmes principalement mélodiques, dialogue permanent avec piano.

Ref CD : par le duo Colmaor-Camerotto (CD phoenix)

Sonate (1937) de Bernhard Heiden

Editions Schott - 16'

L'œuvre : sonate néoclassique en 4 mouvements, écriture conventionnelle germanique sévère (proche de Hindemith). Se succèdent des mouvements contrastés : un 1^{er} mouvement allegro modéré très développé (à la forme sonate bi-thématique), un vivace à la blanche, un adagio à la croche et un final presto très concertant.

L'intérêt pédagogique : vision globale de l'œuvre, dialogue avec piano, sonorité riche et pleine, vélocité pour le final.

Ref CD : *Saxophone Masterpieces* par Eugene Rousseau (rica 1001) / *Exhibition of the saxophone* par Nobuya Sugawa (toce 55521 3)

Pastoral (1940) de Elliot Carter

Editions Merion Music - 10'

L'œuvre : sonate écrite pour saxophone ou cor anglais qui est écrite à la manière de Walter Piston (néoclassicisme américain). On y retrouve des références au jazz, une expression élégiaque et un contrepoint linéaire typique chez ce compositeur. Le style est quelque peu narratif avec beaucoup de contrastes. Œuvre aimable en un seul mouvement, *Pastoral* est un témoignage du « jeune » Carter.

L'intérêt pédagogique : vision globale de l'œuvre, travail approfondi avec piano, dynamiques rythmiques, contrastes de nuances.

Ref CD : *Anglosax* par Kyle Horch (clarinet classics 046)

Sonata (1980) de Phil Woods

Editions Advance Music - 16'

L'œuvre : bien que composée par un célèbre saxophoniste américain de jazz, *Sonata* est devenue une œuvre incontournable jouée par les saxophonistes classiques. 4 mouvements de caractères très contrastés et aux mélanges inattendus : jazz, free, ballade, musique traditionnelle, style néo-baroque laissant aussi une place à l'improvisation dans des sections données.

L'intérêt pédagogique : univers de la musique populaire savante, découverte des grilles pour l'improvisation, développer la personnalité musicale (musique un peu extravertie).

Ref CD : *John Harle plays* par John Harle (clarinet classics 048)

Fantaisie (1984) de Denis Bédard

Editions Billaudot - 6'

L'œuvre : sonatine pour saxophone sib et piano au langage traditionnel rappelant les premiers mouvements des sonates pour instruments à vent de Francis Poulenc (mélodies, harmonies, structure).

L'intérêt pédagogique : rare pièce tonale pour saxophone sib et piano, intonation, caractère fantaisiste, soin de la sonorité.

Ref CD : *Caprice* par Nicolas Prost (eroica records – saxiana np001) / *Exhibition of the saxophone* par Nobuya Sugawa (toce 55521 3).

3^{ème} cycle spécialisé :

Sonate (1981-82) de Jindrich Feld

Sonate (1989-90) de Jindrich Feld

Editions Leduc

Les œuvres : une sonate pour saxophone soprano et piano en 3 mouvements, l'autre pour saxophone alto et piano en 4 mouvements. Langage et écriture conventionnelle atonale d'un style plutôt néoclassique.

L'intérêt pédagogique : cohésion musicale de l'œuvre, caractère expressif et rythmique.

Ref CD : *The Music of Jindrich Feld* par Eugene Rousseau (ricca 1005).

Sonate (1959) de Pierre-Philippe Bauzin

Editions Leduc - 15'

L'œuvre : œuvre virtuose et très expressive en 4 mouvements très développés, langage néo-classique atonal, musique inspirée très vivante.

L'intérêt pédagogique : grande cohésion musicale dans sa globalité, thèmes très expressifs, langage concertant (les deux instruments sont comme superposés). Nécessite beaucoup d'énergie et de dynamique musicales.

Ref CD : *Londeix, portrait, private recordings* par Jean-Marie Londeix (archive mdg 642 1416-2)

Sonatina lirica (2008) de Nicolas Bacri

Editions Leduc – 9'

L'œuvre : grande fantaisie lyrique qui met en lumière la sonorité du saxophone et le mélange acoustique avec les harmonies du piano. Très agréable à jouer en concert. Nécessite chez l'étudiant saxophoniste une gestion des phrasés et des rubato avec le partenaire pianiste.

Prélude, cadence et final (1956) de Alfred Désenclos

Editions Leduc - 10'

L'œuvre : sonate dédiée à Marcel Mule pour le concours du Conservatoire de Paris. On peut remarquer une maîtrise absolue du style, une richesse harmonique et mélodique et l'accentuation très soignée. La cadence, très dense en virtuosité, est attribuée au saxophone puis au piano avant un final tantôt déclamé, tantôt rêveur. On peut y entendre quelques influences de Maurice Ravel. Considérée comme une sonate, cette œuvre est la réussite du genre du répertoire classique de l'instrument.

L'intérêt pédagogique : grande souplesse de jeu tant sur la sonorité, le phrasé, la finesse d'expression que la technique générale de l'instrument. Travail conséquent de mise en place avec piano, développe la maturité musicale.

Ref CD : *A la française* par Claude Delangle (BIS 1130) / *Tableaux de Provence* par Jean-Yves Fourmeau (Philips phcp 5035)

Lamento et rondo (1973) de Pierre Sancan

Editions Durand - 9'

L'œuvre : œuvre en seul mouvement (sorte de sonatine) de tradition française de la première moitié du 20^{ème} siècle. Le lamento est une grande plainte qui évolue dans un immense crescendo ; le rondo est une danse à l'efficace alternance couplets-refrains dans une mesure originale de 5/8.

L'intérêt pédagogique : profondeur des phrases expressives, richesse de la sonorité (douceur, finesse, vibrato), virtuosité, caractère dansant très léger.

Ref CD : *A la française* par Claude Delangle (BIS 1130) / *Sérénade* par Jean-Yves Fourmeau (René Gailly 87126)

Sonate (1930) de Wolfgang Jacobi

Editions Bourne Music – 9'

L'œuvre : 3 mouvements dans le style allemand des années 1930 (atonalité, contrepoint, néoclassique).

L'intérêt pédagogique : maîtrise et rigueur du tempo, virtuosité et légèreté du final.

Ref CD : *Musik für saxofon aus Berlin volume 1* par Frank Lunte (eda 021)

San Antonio Sonata (1994) de John Harbison

Editions Hal Leonard - 12'

L'œuvre : musique américaine narrative en 3 mouvements d'écriture classique de style populaire : le 1^{er} mouvement utilise une accentuation générale proche du funk ou du groove, le 2^{ème} mouvement comme une samba syncopée, le final est en forme de tango moderne.

L'intérêt pédagogique : sonate pour le concert, utilisation d'un large registre, ressenti de la carrure avec le piano, très grande dynamique de jeu.

Ref CD : *America's millenium tribute to Adolphe Sax volume 1* par Michael Jacobson (aurec 3063, aurec.com) / *Works for Saxophone* par Tom Myer (Albany Records)

Sonata (1984) de William Albright

Editions Peters - 20'

L'œuvre : sonate typiquement américaine d'écriture traditionnelle avec quelques modes de jeu modernes au langage tonal et atonal, tantôt expressif, rythmique, virtuose ou passionné. Les 4 mouvements de l'œuvre sont très développés.

L'intérêt pédagogique : développement de l'émotion musicale, maintien du fil conducteur sur chacun des mouvements, très large registre, nécessite une technique digitale solide et une certaine emphase de l'expression du son.

Ref CD : *Shadows and Dawning* par John Sampen (Albany Records)

Sonata (1992-99) de David Maslanka

Editions North Alliance Saxophonist America (NASA) - 27'

L'œuvre : sonate américaine tonale néo-romantique en 3 mouvements très développés au caractère très passionné (parfois féroce) et utilisant le procédé minimaliste (harmonie, motifs mélodiques). Le final est un rondo très virtuose.

L'intérêt pédagogique : Jeu très large et très expressif, utilisation de différents vibratos, délicatesse de l'intonation, mise en place avec piano, tessiture très étendue, virtuosité.

Ref CD : *The music of David Maslanka* par Steven Jordheim (Albany Records troy 392)

Fuzzy bird sonata (1991) de Takashi Yoshimatsu

Editions Billaudot - 12'

L'œuvre : sonate divertissante tonale en 3 mouvements rythmés, influencés par la musique traditionnelle japonaise (le mouvement central est conçu comme une improvisation).

L'intérêt pédagogique : virtuosité, musique très articulée, soin de la sonorité, mise en place et dialogue avec piano.

Ref CD : *Caprice* par Nicolas Prost (Eroica records – Saxiana np001) / *Fuzzy bird* par Nobuya Sugawa (apce 51 99)

Variantes : les œuvres concertantes

Voici une sélection d'œuvres du grand répertoire concertant avec accompagnement d'orchestre qui supportent bien la réduction de piano en vue du concert ou des séances de travail. Le dialogue avec le pianiste est présent et la réduction est habile car le plus souvent réalisée par l'auteur lui-même.

Ballade (1940-41) pour saxophone ténor de Franck Martin

Editions Universal - 9'

L'œuvre : écrite pour le concours d'interprétation de Genève, cette ballade a été pensée pour trombone concertant avec piano puis orchestrée en un 2^{ème} temps. La version pour saxophone, réalisée par l'auteur n'est pas très adaptée pour notre instrument. Le langage utilisé est cependant d'une très grande clarté et les phrases d'une très grande émotion. On distingue 3 parties avec un thème mélodique principal particulièrement intense, avec une sonorité pleine et une déclamation forte.

L'intérêt pédagogique : rare œuvre originale pour saxophone ténor et piano. Soins de l'homogénéité des intervalles et de la justesse relative.

Niveau : 3^{ème} cycle court.

Ref CD : version pour trombone par David Bruchez (CD disponible www.davidbruchez.com)

Scaramouche (1937) de Darius Milhaud

Editions Salabert - 10'

L'œuvre : cette œuvre tonale en 3 mouvements sonne magnifiquement bien avec réduction de piano, pas étonnant puisque Milhaud lui-même a écrit une version pour 2 pianos. C'est une des pièces les plus connues et appréciées des saxophonistes. *Scaramouche* trouve son inspiration et son origine dans les ballets *Le médecin volant* et *Bolivar*. Cette suite est une allusion au personnage de Scaramouche de la commedia dell'arte italienne.

L'intérêt pédagogique : découverte du caractère fantaisiste français, virtuosité (tonalité utilisée rend difficile la technique digitale), élégance de la sonorité et des phrases du 2nd mouvement.

Niveau : 3^{ème} cycle court.

Ref CD : *Saxiana, musique de chambre pour saxophones* par Nicolas Prost (Eroica records - Saxiana np002) / *Londeix, portrait, private recordings* par Jean-Marie Londeix (Archive mdg 642 1416-2)

Sonate en ut# (1944) de Fernande Decruck

Editions Billaudot - 16'

L'œuvre : une orchestration est disponible (à ce jour jamais jouée). Véritable sonate de concert en 4 mouvements qui ouvre une page néo-romantique de l'instrument. On y entend quelques sonorités à la manière de Ravel et Debussy dans un style toutefois personnel.

L'intérêt pédagogique : dialogue avec piano, intonation, soutien des phrases mélodiques, expression raffinée, final passionné.

Niveau : à partir du 3^{ème} cycle court.

Ref CD : *Saxiana, musique de chambre pour saxophones* par Nicolas Prost (Eroica records - Saxiana np002)

Légende (1918) de Florent Schmitt

Editions Durand - 11'

L'œuvre : œuvre en un seul mouvement de concept symbolique particulièrement réussie avec réduction de piano. D'une sensualité merveilleuse, le saxophone tient le rôle de conteur tandis que l'orchestre déploie la luxuriance de ses timbres. L'œuvre suggère un climat mystique, où alternent étonnement sérénité et exaltation sensuelle. On peut y entendre les voix orientales que suggèrent trilles, tremolos, mais les mouvances rythmiques, l'opulence harmonique et le souffle intérieur ouvrent aussi au rêve d'autres horizons.

L'intérêt pédagogique : travail de sonorité avec piano, développement des phrases, vision globale de l'œuvre.

Niveau : 3^{ème} cycle spécialisé.

Ref CD : *Sonatas for sax. and piano* par Arno Bornkamp et Ivo Janssen (Globe 6049)

Les sonates pour saxophone solo

C'est le plus souvent la structure formelle de l'œuvre qui font de ces œuvres des sonates. Les mouvements ne pourraient pas être isolés et le paramètre musique de chambre est bien évidemment exclu.

Atonal Sonata (1929) de Sigfrid Karg-Elert

Editions Zimmerman – 9'

L'œuvre : sonate néo-baroque en 4 mouvements influencée directement par Max Reger et Jean-Sébastien Bach. Ecriture atonale austère mais très virtuose, pleine de vitalité et d'expression.

L'intérêt pédagogique : endurance, contrastes des tempi et dynamiques, précision des rythmes, stabilité.

Niveau : 3^{ème} cycle spécialisé.

Sonate (1967) de Jeanine Rueff

Editions Leduc – 13'

L'œuvre : sonate atonale en 3 mouvements à la forme claire, écriture conventionnelle.

L'intérêt pédagogique : endurance générale, stabilité et précision rythmique du 1^{er} mouvement, gestion musicale de la grande ligne mélodique du 2nd mouvement, virtuosité digitale du final, grande précision des attaques.

Niveau : 3^{ème} cycle spécialisé.

Ref CD : *Sonata !* par Fabrice Moretti (Momonga Records mrcp 1005)

Sonate (1949) de Daniel Lazarus

Editions Durand - 8'

L'œuvre : sonate néoclassique tonale et atonale en 3 mouvements. On peut noter l'originalité du thème et variations (2nd mouvement). Œuvre académique subtile.

L'intérêt de la pièce : trouver le juste équilibre entre le caractère fantaisiste et sérieux.

Interprétation des variations nécessite une réflexion.

Niveau : 3^{ème} cycle spécialisé.

Ref CD : Marcel Mule (LP decca – épuisé). Archive discographique consultable via le centre européen du saxophone à Bordeaux - www.saxame.org

Quelques œuvres contemporaines

Il serait très difficile de déterminer si les œuvres au langage fortement moderne ont été pensées comme des véritables sonates (à l'exception peut-être de celle de Denisov). Voici quelques titres d'œuvres abouties au concept traditionnel saxophone et piano, sensibles et inspirées.

Sonate (1970) de Edison Denisov

Editions Leduc - 12'

L'œuvre : sonate « historique » qui ouvre la voie à la musique contemporaine pour saxophone. Le 1^{er} mouvement est caractérisé par le sérialisme boulézien, à l'accentuation raffinée. Le 2nd mouvement est un récit lent qui utilise les possibilités organiques et nouvelles techniques du saxophone. Le final est influencé du jazz, le piano est traité orchestralement.

L'intérêt pédagogique : véritable travail de musique de chambre, précision du jeu, des rythmes, des modes d'attaques, création d'une expression abstraite du mouvement central.

Niveau : 3^{ème} cycle spécialisé.

Ref CD : *The Russian Saxophone* par Claude Delangle (BIS 765)

Sud (1986) de Christian Lauba

Editions Fuzeau - 12'

Lauba réalise la synthèse de la musique savante et populaire. Coloration harmonique, utilisation de nombreux modes de jeu, ambiances sonores, grand développement de l'idée musicale.

Niveau : 3^{ème} cycle spécialisé.

Ref CD : *ôsmos Lauba* par Arno Bornkamp (ôsmos MU 291672)

Arabesque III (1983) de Ichiro Nodaira

Editions Lemoine - 12'

Pièce influencée par la musique électroacoustique : jeux de filtrages, résonances, transformation de l'attaque. De structure souple, cette œuvre est une arabesque de différentes couleurs qui s'entrecroisent.

Niveau : 3^{ème} cycle spécialisé.

Ref CD : *The japanese saxophone* par Claude Delangle (BIS 890)

Espaces irradiés (1978) de Antoine Tisné

Editions Choudens - 25'

Pièce longtemps considérée comme standard de la musique contemporaine avec saxophone. 4 mouvements au caractère improvisé, statique parfois très virtuose dans une écriture contemporaine typique des années 1975 à 1985.
Niveau : 3^{ème} cycle spécialisé.

Pénombres VI (1996) de Yoshihisa Taïra

Editions Transatlantiques - 10'

Pièce où règne une atmosphère méditative typiquement japonaise avec des impressions visuelles statiques d'ombres et de lumières musicales.

Niveau : 3^{ème} cycle spécialisé.

Ref CD : *The Japanese Saxophone* par Claude Delangle (BIS 890)

Spp (1993) de Philippe Leroux

Editions Billaudot – 12'

Version de l'auteur pour saxophone soprano et piano (original pour flûte et piano). Cellules minimalistes et nombreux modes de jeu. Leroux appartient au courant de la musique spectrale.

Niveau : 3^{ème} cycle spécialisé.

Sonate pour saxophone et autre instrument

Voici quelques titres que nous avons souhaité citer comme sonate car elles sont conçues comme telles avec un langage concertant entre les deux partenaires établi sur une structure assez claire.

Sonate (1994) de Edison Denisov pour saxophone alto et violoncelle

Editions Billaudot – 14'

3 mouvements

3^{ème} cycle spécialisé

Ref CD : *The Russian Saxophone* par Claude Delangle (BIS 765)

Oraisons (1976) de Henri Sauguet pour un saxophoniste (jouant 4 saxophones) et orgue

Editions Billaudot – 11'

En plusieurs parties enchaînées

3^{ème} cycle court

Ref CD : *Orgelmusik in Bordeaux* par Jean-Marie Londeix (Motette 11791)

Zwei akte (1988-89) de Mauricio Kagel pour saxophone et harpe

Editions Peters - 29'

3^{ème} cycle spécialisé

Ref CD : *Mauricio Kagel 2* par Michael Riessler (Montaigne 782003)

Konzerstück (1933) de Paul Hindemith pour deux saxophones altos

Editions Schott - 12'

En 3 mouvements

3^{ème} cycle spécialisé

Ref CD : *Metropolis Berlin* par Arno Bornkamp (Ottavo OTR C100386)

Quelques transcriptions

Transcrire, ne pas transcrire, quoi transcrire...objet d'un prochain dossier.

Voici une brève liste de sonates très différentes (esthétiques, époques, structure ou forme) à découvrir au saxophone (tessiture adaptée, aspects mélodiques et techniques réalisables).

Sonate baroque :

- *Sonate BWV1023* de Jean-Sébastien Bach
Pour violon et clavecin / pour saxophone soprano et piano (transposition sans modification)

Sonates romantiques :

- *Grand sonate* de Johann Peter Pixis
Pour hautbois et piano (éditions Zimmermann) / pour saxophone soprano et piano (transposition sans modification)

- *Sonate en la mineur* de Franz Schubert
Pour violoncelle (arpeggione) et piano / pour saxophone alto et piano (éditions Billaudot)
Ref CD : *Bach, Mozart, Schubert* par Jean-Denis Michat (jdm002)

- *Sonate inachevée* de Michael Glinka
Pour alto et piano / pour saxophone alto et piano (éditions Lemoine)

Sonate néo-romantique à forme cyclique :

- *Sonate* de César Franck
Pour violon et piano / pour saxophone alto et piano (éditions Billaudot)
Ref CD : *Brahms, Franck, Schumann* par Arno Bornkamp (Vanguard Classics 99144)

Sonate du 20^{ème} Siècle à forme thème et variations :

- *Sonate opus 11 n°4* de Paul Hindemith
Pour alto et piano (éditions Schott) / pour saxophone alto et piano
Ref CD : *Saxiana, musique de chambre pour saxophones* (Eroica records-saxiana np002)

Œuvre à la loupe

Les *sonates* de Edvard Moritz pour saxophone alto et piano.

2 sonates redécouvertes à l'écoute des CD de Cecil Leeson *RECITALS 1* et *RECITALS 2* issus de la collection *The legendary saxophonists collection* que propose Bryan Kendall (disponible sur commande à bryankendall@yahoo.com / www.c-melody.org)

Où se procurer ces 2 partitions : www.dornpub.com (prix indicatif de 12,50 \$ et 20 \$ environ).

Pourquoi redécouvrir ces œuvres ?

Depuis un demi-siècle, les saxophonistes ont joué et rejoué lors de leurs récitals les standards néo-classiques du répertoire comme la *sonata* de Paul Creston ou *les tableaux de Provence* de Paule Maurice. Le manque de nouveauté provoque une asphyxie du répertoire académique et a donné naissance à la création d'œuvres nouvelles. Afin de permettre la survie et sauvegarde du patrimoine du saxophone classique pré-contemporain, les saxophonistes se doivent de fouiller dans la littérature fondamentale oubliée ou disparue et de renouveler le programme proposé sur CD ou en concert. Sans curiosité musicologique, nous ne jouerions pas hélas aujourd'hui la magnifique *légende* de André Caplet, la charmante *sonate en ut#* de Fernande Decruck, ni les valse-ragtimes de Rudy Widoeft.

Edvard Moritz (1891-1974) est de nationalité américaine d'origine allemande.

Notes de la sonate n°1 : dédiée au saxophoniste américain Cecil Leeson. Opus 96. 1938. 4 mouvements

Notes de la sonate n°2 : dédiée au saxophoniste américain Cecil Leeson. Opus 103. 1940. 4 mouvements

L'intérêt pédagogique : bien que composées au cœur du 20^{ème} Siècle, ces 2 sonates académiques permettent de découvrir des formes structurelles simples. Rares sont les sonates tonales pour saxophone qui dévoilent ainsi une forme claire utile pour l'élève qui a découvert par ailleurs les formes classiques en cours de formation musicale ou d'analyse. (citons également la *sonate* de Yvon Bourrel). Dépourvues de virtuosité réelle, les 2 sonates pourront être abordées dès la fin du 2nd cycle et, comme le *concerto* de Glazounov ou la *sonate* de Hindemith étudiées plus tard à des fins artistiques en vue d'une prestation concert.

A propos des 2 sonates : l'auditeur est immédiatement plongé dans l'influence germanique très présente au cours des mouvements. Il s'agit ici d'un romantisme aux thèmes très alléchants, séduisants (ritournelle de la 2^{ème} sonate), élégants tantôt sombres ou lumineux. On y entend quelques harmonies de Richard Strauss (sonate n°1, 2nd mouvement), des élans mélodiques de Johannes Brahms (sonate n°1 et 2, 1^{ers} mouvements) et des motifs thématiques frankistes. Le traitement contrapuntique entre le saxophone et le piano est très habile, le dialogue permanent, un travail de musique de chambre nécessaire (équilibre, intonation). L'auteur utilise des tonalités limpides pour chacun des mouvements, principalement en mineur et n'hésite pas à faire moduler les motifs mélodiques lors des transitions multiples (il sera alors intéressant pour l'élève de suivre et comprendre la progression des tonalités). On y entend comme par évidence la forme sonate (sonate n°2, 1^{er} mouvement), forme lied tripartite (sonate n°2, 2nd mouvement), forme rondo (sonate n°2, 3^{ème} mouvement ; comme une ritournelle), un scherzo avec trio central (sonate n°1, 3^{ème} mouvement), forme proche du rondo-sonate (sonate n°2, final) etc. Au delà des carrures rythmiques simples, on trouve des mesures composées dans les 4^{ème} mouvements des 2 sonates. Les 2 œuvres sont étonnantes, débordant de lyrisme, idéal pour développer l'expression du jeune saxophoniste.

Philippe Portejoie, saxophoniste de sonate

Portrait : Philippe Portejoie a étudié le saxophone au CNR de Nantes avec J.P. Magnac, puis au CNSM de Paris avec D. Deffayet. Il a remporté de nombreux prix en tant que

soliste et chambriste (L. Bellan, Concours Internationaux de l'Ufam, de Musique de Chambre de Paris, d'Aix-les Bains etc.). Il a joué et enregistré avec les plus grands orchestres français et étrangers (Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre Colonne, Orchestre d'Ile-de-France, Orchestre de l'Opéra, Orchestre de Toulouse, Orchestre des Pays-de-Loire, Philharmonie Slovaque, Orquesta Sinfonica de Bogota etc.) avec de nombreux chefs (J. Tate, M.W. Chung, M. Plasson, Tamayo, M. Janowsky, M. Soustrot, P. Dervaux etc.).

Il a joué plusieurs fois en soliste avec orchestre (Orquesta Sinfonica de Bogota, Summer Band Festival de Jeju en Corée du Sud, Orchestre de Bratislava etc.) et en musique de chambre (G. Touvron, A. Jacob, H. Bok, S. Hue etc.) Depuis 1986, il partage ses activités musicales entre le Duo saxophone-piano, qu'il a formé avec Frédérique Lagarde (8 CD enregistrés et plus de 250 concerts, à l'heure actuelle) et le Big Band de Claude Bolling où il tient le rôle de 1er saxophone alto (plus de 500 concerts et une dizaine de CD enregistrés). Philippe Portejoie partage en effet son activité de musicien entre la musique classique et le jazz. Il a joué avec les plus grands jazzmen (P. Woods, C. Terry, D. Gillespie, S. Grappelli, D. Lockwood, J. Faddis, J. Hendrix, B. Bailey, R. Guerin, M. Solal, G. Badini, C. Tissendier etc.) et joué dans le monde entier (USA, Puerto Rico, Colombie, Mexique, Salvador, Ecosse, Allemagne, Italie, Espagne, Belgique, Suisse, Tchéquie, Slovaquie, Norvège, Suède, Corée du Sud, Algérie, Maroc, Cote d'Ivoire, Ile de la Réunion, Canada, Taiwan etc.).

Il a de temps en temps des activités d'arrangeur, pour C. Bolling, M. Delakian, et il est membre de la Sacem (compositeur et arrangeur). Il a eu également une grande expérience de musicien de quatuor de saxophones au sein des quatuors Gabriel Pierné, Jean Ledieu et le Quatuor Inédit. De nombreux compositeurs ont écrit pour lui, en Duo saxophone-piano et en Trio avec clarinette " Paronymes " avec S. Hue, ou en soliste. Philippe Portejoie a été nommé Professeur de saxophone au Conservatoire Supérieur de Paris-CNR en 1995. Des étudiants du monde entier viennent se perfectionner auprès de lui.

Il donne souvent des masterclasses en France et à l'étranger (Stage de Labaroche, Rencontres Musicales de Lorraine, Conservatorio de Puerto Rico, Universités Javeriana et Nacional de Bogota et Antioquia de Medellin, Conservatoire Janacek d'Ostrava, Conservatoire Royal d'Oslo, Université de Séoul etc.).

Le Duo Portejoie-Lagarde, duo-sonate saxophone et piano,

Formé en 1986, le duo devient lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin en 1990 et 1^{er} Prix d'honneur à l'unanimité de musique d'ensemble de l'ufam, et remporte également le Prix de la « meilleure formation française » au concours international de musique de chambre de Paris. Le duo a effectué plus de 300 concerts en France (salle Pleyel, Musicora, Flâneries musicales, France-musiques, salle Cortot, la Sorbonne, Fondation Kosma à Nice, Monaco, Nancy, Epinal, Musée d'Orsay, parc floral de Paris, théâtre de Vanves, château de Carrouges, concerts de Valognes etc.) et à l'étranger (Belgique, Norvège, Suède, Italie, Tchéquie, Colombie, Puerto-Rico, Corée du Sud etc.). Le duo a enregistré 8 CD, est dédicataire d'une trentaine d'œuvres (Dubois, Boutry Madsen, Gasparian, Lacour, Robert, Rossé, Laferrriere, Margoni etc.). Très médiatisé, il a participé à de nombreuses émissions sur France-musiques et France-inter.

Le site du Duo Portejoie-Lagarde : <http://portejoie-lagarde.club.fr>

Discographie :

Musique française du XXème Siècle (promuse) : œuvres de Eugène Bozza, Darius Milhaud, Jean Françaix, Gallois-Montbrun, Pierre Sancan, Claude Pascal, Alain Margoni, André Jolivet

the saxophones and I de Trygve Madsen (larry bringsjord mtg2001) : sonates pour saxophone ténor et piano

Live at the Janacek Conservatory (frantisek mixa) : sonate pour saxophone soprano et piano de Trygve Madsen

Sonatas, marmalades & faxes de Trygve Madsen (Jean-Paul Carré) : sonate pour saxophone alto et piano

Dédicaces pour saxophone et piano (Pierre Verany) : œuvres de Stan Lafferiere, Roger Boutry, P.M. Dubois, Roger Lersy, Alain Margoni, Gérard Gasparian

Enchanting Versailles, strictly classic (BMG music) : *le papillon* de Claude Bolling

Musique française du 20^{ème} Siècle (Chamade) : œuvres de Maurice Ravel, Alfred Désenclos, P.M. Dubois, Paule Maurice, Roger Boutry, Lucie Robert, Alain Margoni.

Interview :

Nicolas Prost : Votre formation est connue de par le monde. Comment expliquez-vous ce succès ?

Philippe Portejoie : Peut-être par la sincérité du propos, nous jouions toujours ce que nous aimions jouer ensemble. Il est vrai que la musique française est très appréciée à l'étranger, pour sa virtuosité, son discours harmonique, sa sensualité, sa fausse légèreté et la solidité compositionnelle. Cet état d'esprit et cette manière de penser si particulière, qui est lié à notre façon de vivre, enchantent les auditeurs. J'ai eu la chance à travers mes voyages avec Claude BOLLING de pouvoir prendre des contacts là où j'allais et ensuite il y a eu effet « boule de neige ».

Vous enregistrez en majorité des œuvres françaises. Est-ce par volonté ?

Je suis issu de la tradition de Marcel MULE et Daniel DEFFAYET. Au Conservatoire, en 1980, nous jouions essentiellement de la musique française. C'est bizarre, mais à l'époque, je pensais qu'il n'y avait des saxophonistes classiques qu'en France. En fait, je me trompais, et je m'en suis aperçu en voyageant. Mais il y a un « son » français. D'ailleurs, les saxophonistes étrangers étudient beaucoup la musique française, même en Colombie ou à Puerto rico.

Nous avons joué aussi des compositeurs « régionaux », tels que Trygve MADSEN en Norvège, Igor KATAEV à Ostrava, Andres Alen RODRIGUEZ à Puerto Rico, Yiu Kwong CHUNG à Taiwan...

Mais il est vrai que nous avons des « atomes crochus » avec des compositeurs français tels que Pierre-Max DUBOIS, Roger BOUTRY, Lucie ROBERT, François RAUBER, Alain MARGONI ... issu de la « grande » tradition française.

Mais j'ai aussi « craqué » sur la personnalité de François ROSSE qui nous a écrit « Jonction ».

On a vu votre duo programmé lors de concerts-restaurants. Jouez vous le répertoire fondamental de sonate ? Comment le public réagit-il ?

En fait, nous avons eu 2 expériences très différentes. D'abord à l'Opus Café qui, à ses débuts programait de la musique classique et « sérieuse », comme le Trio Mosalini, Beythelmann et Caratini, par exemple. L'endroit est très sympathique, mais quand vous

jouez la Sonatine de Claude PASCAL, vous entendez en même temps le bruit de la machine à carte bleue où des gens qui éclatent de rire en buvant du champagne, si vous voulez revenir, il vaut mieux changer de répertoire. A l'époque nous faisons beaucoup d'arrangements, transcriptions sur de la musique légère ou du jazz (musiques de film, séries américaines,...), bref, des choses abordables et écoutables facilement. Cela fonctionnait mieux dans ce cadre.

La seconde expérience fut dans un restaurant qui s'appelait le Madigan, tout petit endroit fort sympathique. Les gens dînaient et à l'issue du repas avaient droit à un récital d'une heure. Il y avait une écoute formidable, le patron était vendeur de tableaux et grand amateur d'art. C'est là que nous avons rencontré Roger LERSY qui a fait nos pochettes de disques, et composé 6 préludes. L'expérience a malheureusement tourné court au bout de 2 ans, car soutenir tous les jours des concerts à 2 ou 3 musiciens, c'est assez ruineux ... Mais on se sentait bien dans cet endroit, très écouté et apprécié.

Vous arrive-t'il de jouer en concert des concertos avec accompagnement de piano ? Si oui, lesquels et pourquoi ?

Bien sur, nous en avons joué, par exemple Glazounov, Ibert, Boutry. Il arrivait que Frédérique « retouche » des partitions (elle a fait des études d'écriture au CNSM avec Roger BOUTRY...), je me souviens du début d'Ibert où elle s'est inspirée de la partition d'orchestre pour la continuité contrapuntique de l'introduction, et le passage chanté du 1^{er} mouvement avec le contre-chant de basson. Quand nous avons joué le Divertissement de Pierre-Max DUBOIS, il était très étonné que Frédérique arrive à jouer toutes les notes, car les Editions Leduc, suite au prix qu'avait remporté cette œuvre avec orchestre, lui avaient demandé de l'adapter pour le piano, et pris par le temps, il a simplement recopié la partition d'orchestre.

Il est vrai que le fonctionnement avec une vraie sonate est un peu différent, mais le principal est que l'ensemble « sonne ».

Quelles sont les difficultés du jeu en sonate ? Quels paramètres vous semblent les plus importants ?

Tout d'abord d'avoir le temps de travailler individuellement puis à 2, de trouver l'équilibre, de savoir ce que le partenaire joue, d'avoir un bon piano en concert, et aussi une bonne acoustique, qu'il ne fasse ni trop froid ni trop chaud ...

Le rapport des timbres et des phrasés est aussi important. Savoir respirer ensemble et avoir le même sens du tempo me semble primordial. Et surtout d'avoir d'avoir le plaisir et le respect de jouer ensemble.

Sur scène faire le maximum pour être concentré et disponible, aider l'autre dans ses difficultés et sa problématique de jeu. Mais le plus important est d'être heureux et tranquille pour jouer, d'être convaincu que tu joues la plus belle œuvre du monde. Rien de bien « intellectuel » ...

Avec l'arrivée de la musique contemporaine à la fin du XXème siècle, pensez-vous enrichir le répertoire de cette formation ?

Sincèrement non. On a simplement vécu, rencontré des compositeurs et demandé d'écrire pour nous sans se soucier s'ils faisaient partie de « l'histoire officielle ». Nous étions sensibles à la solidité et la cohérence du propos. Savoir si c'était « moderne » ou

pas, on s'en fichait un peu. On a fait des rencontres formidables, c'est un peu plus tard que nous nous sommes aperçus que nous étions en marge par rapport à ce qui se faisait dans le monde du saxophone. Quand François ROSSE nous a écrit « Jonction », on n'a pas fait cela par calcul, mais simplement parce que l'homme et le musicien m'avaient plu. La pièce est d'ailleurs très réussie.

Le saxophoniste joue debout et le pianiste assis. Vous considère t-on parfois comme un soliste accompagné ?

Je ne vais pas demander à Frédérique de jouer debout !!! En duo de sonate l'instrumentiste joue souvent debout si je me rappelle bien, que ce soit un violoniste, un chanteur ou un clarinetiste ... Quand nous jouons en trio avec Sylvie HUE, nous jouons tous les 3 assis, sauf à la fin quand nous nous levons pour saluer. Maintenant que tu m'y fais penser, je vais quand même y réfléchir. Jamais je n'ai la sensation d'être un soliste accompagné. J'essaie de donner le maximum quand je me sens en forme et je suis toujours à l'écoute et aux aguets. C'est comme un jeu, je prends la balle, je la relance ... Pour cela il faut pas mal de pratique ensemble.

Quelle est la fréquence de travail individuel et répétitions avec piano pour préparer un concert en duo ?

Le plus possible est l'idéal jusqu'à ce que l'on se sente tous les 2 à l'aise. Je ne suis pas fan des concerts-déchiffrage, ne serait-ce par respect pour le public qui a payé son entrée pour venir écouter et pour le compositeur qui a écrit l'œuvre. Et aussi bien beaucoup de pratique individuelle (travail sur le son, l'intonation, la souplesse, la rapidité, les nuances, les répliques ...) jusqu'à ce que l'on se sente prêt.

Pensez-vous avoir plus de succès en jouant avec piano ou en quatuor de saxophones ?

Pour moi la « performance » et la préparation sont les mêmes, c'est-à-dire être le plus préparé pour être le plus disponible. On est simplement plus nombreux à 4 donc il faut savoir jouer collectif, mais quand on est entouré de musiciens estimables pour qui on a un profond respect, comme actuellement avec le Quatuor Inédit, c'est une expérience humaine et musicale palpitante.

Je n'analyse plus la musique en terme de succès ou non, j'ai un peu passé l'âge. Je me suis pris des bides mais je n'ai jamais voulu « baisser mon pantalon » pour avoir du succès. Je suis assez rigide avec une certaine qualité de musique. Je serai incapable de faire les « Désaxés » et pourtant j'apprécie leur performance musicale. Le principal est l'énergie que je mets et le plaisir que j'ai à la communiquer.

Depuis 2005, vous donnez moins de concerts avec le duo. A quoi est-ce dû à votre avis ?

Tu n'es pas sans savoir que nous sommes divorcés et donc malgré cet événement, nous avons décidé de continuer pour des tas de raisons, mais surtout pour le plaisir resté intact de jouer ensemble. J'ai voulu aussi essayer d'autres expériences en accord avec ma vie qui changeait.

Quelle œuvre préférez-vous jouer et pourquoi ?

La première qui me vient à l'esprit est « Prélude, Cadence et Finale » d'Alfred DESENCLOS bien que je ne sois pas très heureux de ma réalisation personnelle de 1992 (Musique française du XXème siècle). J'ai toujours du plaisir à la jouer sur scène. C'est une oeuvre complète pour les 2 instruments, une vraie sonate.

Dernièrement nous nous sommes bien régalé avec la « Hot Sonata » d'Erwin SCHULHOFF, très belle musique expressionniste.

Y a-t-il des œuvres difficiles à jouer ? Pourquoi ?

Ibert reste pour moi toujours difficile à jouer pour donner une impression d'aisance et de fluidité.

J'avoue que je rame avec les transcriptions baroques, et toute transcription antérieure à l'invention de l'instrument, même si les musiques sont belles (Je les joue dans ma cave). Par contre j'aime bien la Rhapsodie pour clarinette de DEBUSSY, ou la sonate pour clarinette de POULENC ...

Y a-t-il des œuvres difficiles à écouter ? Pourquoi ?

Oui, il y a des œuvres pénibles à jouer et à écouter, certaines sont désuètes, passées de mode, un peu ringardes, d'autres trop difficiles ou abstraites pour moi. Sauf que lorsqu'on est interprète, il faut faire comme si c'était la plus belle musique du monde, il en est de notre devoir et de notre éthique. Je me suis pris des « casquettes » en public avec des pièces que j'ai pourtant essayé de défendre.

Avez-vous recours aux transcriptions ?

Oui bien sur, on vient d'enregistrer un CD de transcriptions faites par nos soins. (Poulenc, Debussy, Prokofiev, vocalises-études, Tchaïkovski, Dukas, Planel ...). J'espère que cela plaira un peu. De toute façon, c'est enregistré. Je ne suis pas psychorigide, il faut un maximum de musique même non originales. Au dernier Congrès Mondial du Saxophone à Lubjana, les 2 œuvres les plus fortes que j'ai entendu étaient des transcriptions (BOULEZ et STOCKAUSEN), et, il faut le dire, servies par 2 sacrés interprètes, Vincent DAVID et Julien PETIT.

Est-il possible de jouer du jazz ou d'autres musiques populaires avec votre duo ?

Il faut s'adapter, bientôt nous allons faire un concert-animation autour de thèmes de James Bond. J'ai fait quelques transcriptions. Par exemple, j'avais fait une adaptation de « Body and Soul » (Coleman HAWKINS, Charlie PARKER, John COLTRANE) dont je ne suis pas mécontent. Mais ce n'est pas du jazz, tout est écrit.

On a même une suite autour de musiques de film et une autour des séries américaines. Je les ai relevées puis adaptées, ça fait travailler l'oreille.

L'important est toujours d'être en situation.